DANS LA COMPAGNIE DES HOMMES

texte

Edward Bond

texte français **Michel Vittoz**

mise en scène Alain Françon

un spectacle de **Carlo Brandt**

Théâtre National de la Colline 15, rue Malte-Brun 75020 Paris Location 01 44 62 52 52

Grand Théâtre du 3 octobre au 16 novembre 1997du mercredi au samedi 20h30
dimanche 15h30, relâche lundi

Les mardis de la Colline les mardis à 19h30 - tarif unique 110 F mardi 21 octobre - débat

ProductionThéâtre National de la Colline,

Presse
Dominique Para
01 44 62 52 25

conseil artistique

Myriam Desrumeaux

décor Jacques Gabel

costumes

Patrice Cauchetier

lumière Joël Hourbeigt

son

Daniel Deshays

travail chorégraphique Caroline Marcadé

conseil vocal **Hélène Delavault**

avec

Jean-Luc Bideau

sociétaire de la Comédie-Française Hammond

Jacques Bonnaffé

Wilbraham

Carlo Brandt

Bartley

Gilles David

Dodds

Jean-Yves Dubois

sociétaire de la Comédie-Française Leonard

Jean-Paul Roussillon

Oldfield

DANS LA COMPAGNIE DES HOMMES

Dans la compagnie des hommes est l'histoire d'un fils et d'un combat économique et financier qui oppose deux puissants hommes d'affaires.

Oldfield, père adoptif de Leonard, contrôle un groupe industriel d'armement depuis longtemps convoité par Hammond, patron d'une chaîne de grande distribution internationale. Leonard est impatient de faire ses preuves, mais Oldfield, comme généralement les pères, tarde à lui confier de réelles responsabilités au sein du groupe. Le trouble conflit de pouvoir qui existe entre le père et le fils permet à Hammond, grâce à la complicité de Dodds, secrétaire et homme de confiance d'Oldfield, d'imaginer un stratagème financier destiné à piéger Leonard afin d'obtenir une prise sur la compagnie de son père.

Wilbraham, joueur et alcoolique, héritier d'une petite compagnie que son intempérance mène inéluctablement à la faillite, sera "l'appât" offert à Leonard. Leonard engloutit l'appât, mais l'issue du complot échappe à toutes les prévisions des stratèges.

Leonard préfère se détruire plutôt que de céder la prise, et pour déposséder Hammond, il se dépossède lui-même. Confronté aux tensions les plus extrêmes, et contraint de s'y frayer un chemin, il se découvre fils en se découvrant homme. Le chemin de la dépossession le mène au seuil d'un monde dont les valeurs, par sa trajectoire même, se trouvent à jamais renversées.

Dans la compagnie des hommes est l'histoire d'une quête de la restitution d'un peu de sens dans un monde destitué de son humanité par l'acceptation généralisée de l'injustice et du dogme de la possession.

Être utile

Dans un poème intitulé "Oranges" Edward Bond imagine - quand il sera mort - qu'une femme quelque part dans une ville, pourrait buter sur le pavé inégal d'une rue, laisser échapper son sac à provisions dont le contenu se répandrait sur le sol. Des oranges se disperseraient, rouleraient sur la chaussée, loin, bien visibles au milieu de la circulation...

Edward Bond dit qu'il aimerait pouvoir ramasser les oranges, les rapporter et les remettre dans le sac de la femme, c'est sûrement ce qu'il y aurait de mieux à faire. Puis il ajoute que, peut-être aussi, les pièces qu'il écrit pourront être encore utiles à quelque chose, quand il sera mort.

Dans l'ordre de ce qui fait apercevoir ce que veut dire simplement "être humain", construire un théâtre "utile à quelque chose" (au moins aussi utile que le geste d'aller chercher pour les rendre, des oranges échappées d'un sac à provisions), est sans doute un point de rencontre essentiel entre Edward Bond et Alain Françon.

Parce que le théâtre, contrairement à ce que beaucoup voudraient croire, est un geste qui n'est ni spontané, ni naturel, il faut beaucoup de vigilance, beaucoup de réflexion, de travail, de sensibilité et d'imagination pour qu'une pièce aussi "utile" que *Dans la compagnie des hommes* ait une chance de prendre sur scène sa véritable valeur d'usage - au sens le plus fort possible de ce terme.

Ce travail a commencé il y a lontemps pour Alain Françon au Théâtre de la Ville, il s'est poursuivi avec Edward Bond dans la trilogie des *Pièces de guerre*, mais aussi avec Tchekhov, Daniel Danis, Marlow, ou Eugène O'Neil.

Le résultat de ce cheminement est, aujourd'hui, une nouvelle version de *Dans la compagnie des hommes*.

Cette version ne renie en rien la première, pas plus qu'elle n'épuise de futurs aboutissements. Elle est une façon de prendre position comme Edward Bond luimême le fait quand il établit sept ans plus tard un texte plus condensé de sa pièce afin, écrit-il, de transmettre, sans simplification ni complaisance, l'urgence de ce qu'il a à dire du monde aujourd'hui.

C'est sans doute l'un des paradoxes de notre époque qu'il faille prendre son temps pour arriver à dire l'urgence des choses. Et il n'est pas indifférent que le théâtre, où aucune urgence n'est réelle, soit le dernier lieu où l'on puisse trouver et prendre le temps d'imaginer les urgences dont il serait vraiment "utile" de parler.

Michel Vittoz

Histoires

Pour dire la vérité

Des maladies sont incurables et des souffrances sans remède

Même dans les cités idéales des gens continueront à devenir fous

Et d'autres bien nourris ressentiront les affres de la faim

Et même quand nous serons capables d'apprendre non seulement comment survivre et prospérer

Mais la justice et comment vivre

Il y aura des idiots

La vérité est que nous sommes plus grands que toute bienséance

Et plus grands même que toute bonté

Et notre histoire plus sombre et son courant plus rapide que nos projets et nos sermons

Peut-être y a-t-il au-delà du paradis, un endroit plus sombre que le paradis qui est un autre paradis

Dont les arbres sont flétris et les fruits rabougris

Ou nous sembleraient tels nous qui n'y avons pas encore pénétré

Le mieux que nous puissions dire c'est que toutes les histoires sont des voyages et que nous devons raconter nos histoires

Et partir en voyage sans rien d'autre que nos histoires

Ce matin, tandis que je me rendais au théâtre en voiture j'ai vu deux accidents dans la rue, à la radio on débattait du retour à la pratique du pilori

Si quand il était tyran

Quelqu'un avait réveillé Hitler un matin tôt et lui avait dit :

Construisons Auschwitz

Il aurait dit: Non

Cela prend du temps, même pour penser à construire Auschwitz

Au début c'est quelque part dans un autre pays

Puis dans une autre ville

Et puis c'est dans le voisinage de quelqu'un d'autre

Et puis au bout de votre rue

Et puis à votre porte

Jusqu'au jour où vous vous éveillez dans votre lit

Et vous y vivez

Edward Bond

traduction: Christel Gassie

L'auteur

Edward Bond est né le 18 août 1934 à Holloway, dans le Nord de Londres. Lorsque la guerre éclata, il fut évacué vers le comté de Cornouailles, puis, de nouveau, après le Blitz, sur l'île de Ely, chez ses grands-parents.

En 1953, il effectua deux ans de service militaire et écrivit sa première œuvre importante, une nouvelle, alors qu'il était basé à Vienne.

Sa collaboration avec le Royal Court Theatre débuta à la fin des années cinquante, après qu'il leur eut soumis le texte de la pièce *Klaxon in Atreus' place* (1959). Il fut invité à se joindre aux Réunions d'écrivains du Royal Court Theatre et prit part régulièrement à des lectures de pièces de théâtre.

Edward Bond a produit une œuvre théâtrale abondante. Il a également écrit pour le cinéma les scénarios de *Blow up* (1967, réalisation M. Antonioni), *Michael Kohlhaas* (1968, réalisateur V. Schloendorf), *Laughter in the Dark* (1968, réalisateur T. Richardson), *Walkabout* (1971, réalisateur N. Roeg), *Nicholas and Alexandra* (1971, réalisateur F. Schaffner), et, pour la BBC, les scénarios de *Olly's Prison* (1992) et *Tuesday* (1993).

Il a reçu les prix George Devine (1968), John Whiting (1969), et OBIE (1976).

ŒUVRES D'EDWARD BOND

En anglais - Éditions Methuen Drama, Londres

Théâtre

The Pope's Wedding (1962); Saved (1965); A Chaste Maid in Cheapside (Adaptation - 1966); The Three Sisters (translation - 1967); Early Morning, Narrow Road to the Deep North (1968); Black Mass (part of Sharpeville Sequence - 1970); Passion, Lear (1971); The Sea, Bingo: Scenes of money and death (1973); Spring Awakening (translation - 1974); The Fool: Scenes of bread and love (1975); Stone, We come to the River, The White Devil (adaptation), Grandma Faust (Part One of A-A-America!); The Swing (Part Two of A-A-America! - 1976); The Bundle: New Narrow Road to the Deep North, The Woman (1978); The Worlds (1979); Restoration (1981); Summer, Derek (1982); After the Assassinations, The Cat (performed as The English Cat - 1983); Human Cannon, The War Plays - Part One: Red, Black and Ignorant, Part Two: The Tin Can People, Part Three: Great Peace (1985); Jackets, In the Company of Men (1989); September (1990); Olly's Prison (three television plays - 1992); a translation of Wedekind's Lulu: A Monster Tragedy (1992); Tuesday (television, 1993); Coffee: A Tragedy (1994); At the Inland Sea (A play for Young People - 1995).

Ecrits théoriques

Author's Note on Violence (1977); Memories: The Activists Papers (1979); Introduction: The Rational Theatre (1978); Notes on Post-Modernism (1990); Commentary on the War Plays, Theatrescripts (1991); Notes on imagination (1994).

Poésie

Theatre Poems and Songs (1975); Collected Poems (1978-1985, 1987).

Correspondance

Letters (5 vols: 1994-1997) Edited and selected by Ian Stuart, Editeur: Harwood Academic Publisher GmbH.

En français

Théâtre

Demain la veille, texte français Eric Kahane, (1970) Gallimard;

Route vers le Grand Nord, texte français Eric Kahane, (1970) Christian Bourgois; Sauvés, texte français C. Rodes et E. de Lesseps, (1972) Christian Bourgois; Lear, texte français Simone Benmussa et Marie-Claire Pasquier, (1975) Christian Bourgois; L'imbécile, texte français Claude Yersin, (1979) Textes et documents de la Comédie de Caen; Eté, texte français Jean-Louis Besson et René Loyon, (1991) L'Arche Editeur; Jackets ou La Main Secrète, texte français Malika B. Durif, (1992) L'Arche Editeur; La Compagnie des hommes (version de 1990), texte français Malika B. Durif, (1992) L'Arche Editeur; Maison d'arrêt, texte français Armando Llamas, (1993) L'Arche Editeur; Bingo, texte français Jérôme Hankins, (1994) L'Arche Editeur; Mardi, texte français Jérôme Hankins, (1995) L'Arche Editeur.

Les acteurs

Jean-Luc Bideau

Théâtre

a travaillé avec :

Claude Regy, Pierre Boutron, Marcela Bideau, Lucien Pintilie, Jean-Michel Ribes, Marchella Salivarova, Antoine Vitez, Gildas Bourdet, Jacques Lassalle, André Engel, Salirova Bideau, Pierre Vial.

Télévision

A tourné avec :

André Michel, Bernard Bouthier, Baruk, Michel Polac, Josée Dayan, Jean-Pierre Bastid et Jean-Denis Bonan, Regina Martial, A. Leonard, Paul Seban, Yvan Butler, Elisabeth Huppert, G. Regnier, Jeanne Barbillon, Giulio Questi, Philippe Condroyer, Serge Korber, Marco Leto, Silvio Maestranzi, Luigi Perelli, Jean Yanne, Michel Braun, Jean-Claude Susfeld, Jean-Pierre Mocky, Christian Faure, André Engel; et en 1996 avec Jean-Pierre Alessandri, Jean le bourgeois confiseur gentilhomme; Edouard Niermans, Pardaillan.

Cinéma

A tourné avec :

Michel Soutter, Alain Tanner, Claude Goretta, Buthler, Bernardo Bertolucci, Michel Boisrond, Costa Gavras, André Delvaux, Jean-Pierre Prevost, Jean-Charles Tacchella, François Leterrier, Léonard Keigel, Serge Leroy, Robert Benayoun, Serge Moati, Alain Tanner, William Friedkin, Marc Bourgeois, René Richon, Patrick Shulmann, Richard Fleischer, Pierre Fabre, Clarisse Gabus, Jean-Paul Rappeneau, Jean-Pierre Mocky, Jean-Luc Godard, André Grynbaum, Roberto Russo, Martin Veyron, Claude Chabrol, Marc Mopty, Ronny Couteure, André Halimi, Moshé Mizrahi, Alain Bloch, Gianfranco Albano, Claude Sautet, Evelyne Dress, Bertrand Tavernier, Raoul Ruiz, Gérard Oury; et en 1997 avec Manuel Poirier, *Marion*; Ian Sharp, *R.P.M.*

Jacques Bonnaffé

Théâtre

A travaillé avec :

Gildas Bourdet, Hans Peter Cloos, Saskia Tanugi-Cohen, Claude Stratz, Gilles Chavassieux, John Berry, Christian Rist, Patrice Kerbrat, Christian Schiaretti, André Engel, Abbès Zahmani, Simone Amouyal.

Il a mis en scène et interprété : Paris Nord; Passages d'Arthur Rimbaud; Lettres d'Abyssinie; Rien, la vie; Cafougnette et l'défilé; Tour de piste de Christian Giudicelli.

Cinéma

A tourné avec :

Edouard Niermans, Jean-Luc Godard, Catherine Corsini, Philippe Venault, Renaud Victor, Jacques Renard, Jean-Charles Tacchela, Philippe Garrel, Jacques Doillon,

Frédéric Compain, Sébastien Grall, Paolo Rocha, Jacques Davila, René Feret, Kristoph Rogulski; Jacques Fansten; Richard Dindo, Ab Van Ieperen, Edwin Baily, John Lvof; dernièrement avec Bianca Conti Rossini, *Capitaine au long court;* et avec Olivier Ducastel - Jacques Martineau, *Jeanne et le garçon formidable*.

Carlo Brandt

Théâtre

A travaillé avec :

M. Barras, Hervé Loichemol, B. Meistre, Claude Stratz, Benno Besson, C. Brozzonni, Matthias Langhoff, Jean-Christophe Bailly, Georges Lavaudant; et sous la direction d'Alain Françon, La Compagnie des hommes (version 1992), Pièces de guerre, La Mouette, Edouard II.

Télévision

A tourné avec :

Gérard Verges, Michel Soutter, D. Kent, David Delrieux, Jean-Christophe Bailly, Elisabeth Rappeneau, Michel Wyn, Charlotte Silvera, Igaal Niddam.

Cinéma

A tourné avec :

Jacques Rouffio, M. Schupbach, Davila, Régis Wargnier, Bruno Herbulot, Roger Planchon, Yannick Bellon, Gilles Bourdos, Patrice Leconte, Pierre Dugowson; et tout dernièrement avec Olivier Dahan, *La Vie promise*.

Gilles David

Théâtre

A travaillé avec :

René Jauneau, Jean-Claude Grinevald, Christian Colin, Jean Mercure, Antoine Vitez, Jean-Pierre Miquel, J. Martin, Pierre Vial, Maurice Benichou, X. Marcheschi, R. Braun, Jeanne Champagne, A. Petit, Joël Jouanneau, Philippe Lanton; et sous la direction d'Alain Françon, La Dame de chez Maxim, La Vie parisienne, Saute Marquis (monologues), La Remise, Pièces de guerre, Edouard II.

Télévision

A tourné avec :

P. Goutas, Toublanc Michel, F. Chatel, E. Fonlladosa, Michel Wyn, Nina Companez, José Giovanni.

Cinéma

A tourné avec E. Dhaene; et dernièrement avec P. Dugowson, Ouvrez le chien.

Jean-Yves Dubois

Théâtre

Il a travaillé avec :

Christian Benedetti, Denis Llorca, Antoine Vitez, Sophie Loucachevsky, Jean-Marie Villegier, Alain Halle-Halle, Jean-Pierre Vincent, Bruno Bayen, Catherine Hiegel, Jorge Lavelli, Jean-Luc Boutté, Bernard Sobel, Muriel Mayette, Jean-Paul Lucet, Lluis Pasqual, Claude Regy, Patrice Kerbrat, Georges Lavaudant, Yannis Kokkos, Youssef Chahine, Jacques Lassalle; dernièrement sous la direction de Jean-Louis Martinelli, *Andromaque*, et avec Alain Françon, *Long voyage du jour à la nuit*.

Télévision

A tourné avec Patrick Jamain

Cinéma

A tourné avec Bertrand Gauthier, Gérard Mordillat, Jean-Denis Robert, Ismail Merchant, et en 1996 avec Eric Heumann dans *Port Djema*.

Jean-Paul Roussillon

Théâtre

Il a travaillé entre autres avec :

Patrice Kerbrat, Philippe Mercier, Tilly, Christian Colin, Pascal Rambert, Mauriche Bénichou, Jacques Nichet, J.L. Gomez, G. Dumont, M. Vuillermoz, Michel Fagadau, Philippe Adrien; et avec Alain Françon, *Long voyage du jour à la nuit*.

Il a réalisé de nombreuses mises en scène à la Comédie Française; il a aussi monté des pièces de Jean-Claude Grumberg.

Télévision

Il a tourné avec:

J.D. Verhaegue, Roger Kahane, S. Kurc, Michel Boisrond, Michel Favart, G. Katz, Jacques Rouffio, Edouard Molinaro, P. Korznick, Pierre Tchernia, Daniel Wronecki, P.H. Salfati, Gérard Marx, C. Faure, Jacques Doillon, Marco Pico, Andrezj Kostenko, Michel Khleifi, Jean-Pierre Marchand, Fernando Silva, Peter Goedel, Claude Goretta, I.I. Kahn.

Cinéma

Il a tourné avec :

N. Ribowski, Joseph Losey, Jacques Nichet, Robin Davis, Didier Haudepin, Roger Coggio, Jacques Deray, Jean Schmidt, Patrice Chereau, Pierre Zucca, Jérôme Boivin, J.P. Rawson, C. Bories, P. Ortega, Josée Dayan.